



Jeudi, 14 mai 2009



LES PARADIS ARTIFICIELS

Jusqu'au 16 mai, Les Grands Ballets Canadiens de Montréal présentent *La Belle au bois dormant* de Mats Ek. Quand le charme opère...

NATALIA WYSOCKA

Le Roi et la Reine se cajolent explicitement dès qu'ils se croient à l'abri des regards. La Fée d'Argent a des airs de Marilyn Monroe, La Fée Rubis peine à contenir un sacré caractère, Carabosse est

un mec qui fraye avec les paradis artificiels, le Prince n'est qu'un sale type et Aurore est en pleine crise d'ado. D'ailleurs, si elle se pique, ce n'est guère en faisant de la couture...

Après avoir fait sa propre relecture de *Giselle* (1982), du *Sacre du printemps* (1984) et du *Lac des cygnes* (1987), pour ne nom-

mer que ceux-là, le chorégraphe suédois Mats Ek a revisité *La Belle au bois dormant*, en 1996, toujours pour le Ballet Cullberg. C'est cette version for adults only du célèbre conte de Perrault que présentent les Grands Ballets Canadiens de Montréal, qui comptaient déjà dans leur répertoire *Solo for Two* et *Apartment* du même chorégraphe.

Subversif, explosif et féroce-ment énergique, le spectacle fascine. La scénographie épurée de Peder Freij et ses costumes siéent parfaitement au propos de cette version ultra moderne du ballet de Marius Petipa. Écolières vêtues de strictes jupettes grises et de blouses d'une blancheur virginale, hommes d'affaires en costards pressés, fées affublées de tenues scintillantes... L'ensemble, foncièrement actuel, est d'une harmonie qui sert à merveille le propos. On applaudira la scène d'accouchement du début et les nombreux moments marrants qui parsèment l'œuvre pourtant fort sombre. Le second acte, qui devient sous l'œil de Mats Ek celui du trip délirant d'Aurore recèle des moments délicieusement décalés, telle cette leçon de cuisine administrée par un grand chef exalté qui apprend à ses auditeurs comment apprêter un poisson, qui ne doit pas sentir comme tel.

En somme, un spectacle halluciné et hallucinant qui offre un questionnement pénétrant sur la vie, l'amour et cette si fragile ligne qui sépare le rêve de la réalité. ★★☆☆

////////////////////////////////////